



JUTTA BAUER

AUTEUR DE LIVRES POUR ENFANTS

Die Zeichnungen von Jutta Bauer verzaubern Groß und Klein in der ganzen Welt. In Frankreich schaffte es ihre Illustration des alten Kinderliedes *Steht im Wald ein kleines Haus* sogar in die Vorschulen. Mit unserer Korrespondentin Krystelle Jambon sprach sie über das Konzept der Schönheit in Frankreich und die Traumata der Kriegsgeneration, die sie in *Opas Engel* verarbeitet hat. **leicht**

Dans un éclat de rire, Jutta Bauer confie qu'elle a le même âge qu'Angela Merkel. Ses livres pour enfants, dont la majorité ont été traduits en français, sont des best-sellers depuis déjà 30 ans !

Quels dessinateurs français vous touchent ?

Sempé est un véritable modèle pour moi. J'ai lu en long et en large les aventures du *Petit Nicolas*. J'aime tout chez lui : aussi bien ses grands dessins de rues encombrées par la circulation, que les multiples petits détails. J'aime son humour, sa virtuosité qui mène à

quelque chose de chaleureux. Souvent, je cite une phrase que l'on attribue à Picasso : « *La virtuosité est l'ennemi de l'art.* » Dessinateur parfait, tout en démourant poétique et intimiste, Sempé sait justement éviter de tomber dans la froide virtuosité.

Quelles différences constatez-vous entre les dessinateurs français et leurs homologues allemands ?

Les éditeurs français en général produisent des livres plus esthétiques que ceux d'outre-Rhin. En Allemagne, j'ai le sentiment que, très vite, à chaque nouvelle proposition qui sort un peu

l'éclat (m) de rire die Lachsalve

Quels dessinateurs français... ?

le dessinateur der Zeichner
en long et en large von vorne bis hinten [ãlœœlãrʒ]
aussi bien... que sowohl... als auch
encombré,e verstopft
demeurer bleiben

Quelles différences constatez-vous... ?

l'homologue (m) der Kollege
sortir des sentiers battus neue Wege gehen

le genre	die Art
Les Français sont de grands lecteurs...	
la BD [bede] (bande dessinée)	der Comic
ne pas se cacher de	keinen Hehl machen aus
qu'en est-il de [kãnetilde]	wie steht es um
l'évolution (f)	die Entwicklung
être entré,e dans les mœurs [mœr(s)]	als normal angesehen werden
être propre à	typisch sein für
recevoir	erhalten
s'apercevoir [sãpœrsevwar] de	es bemerken
réprimer	unterdrücken
Que manque-t-il en Allemagne ?	
l'écriture (f)	der Text, die Geschichte
éduquer	erziehen
rester sur le bas-côté [bakote]	auf der Strecke bleiben
œuvrer	arbeiten

Dans le livre <i>Opas Engel</i>, on découvre...	
à l'époque	damals
bondir de	aufspringen aus
éteindre	ausschalten
le poste	der Fernseher
être dans une colère noire	fuchsteufelswild sein
lancer	an den Kopf werfen
par d'autres moyens [mwajœ] (m)	auf andere Weise
rétorquer	erwidern
la cervelle [sœrvœl]	das Hirn
avoir à faire	tun müssen
le salon	das Wohnzimmer
aborder [ãbordœ]	zur Sprache bringen
inciter	ermuntern

des sentiers battus, on ferme les portes en disant : « *Il n'y a pas de marché pour ce genre de livres.* »

Les Français sont de grands lecteurs de BD et ne s'en cachent pas. Qu'en est-il en Allemagne ?

En Allemagne, les marchés de la BD et de la *graphic novel* restent encore en pleine évolution. En France, depuis longtemps, ces genres sont entrés dans les mœurs. Je crois que les Français – et ce n'est pas seulement propre



aux BD et aux livres jeunesse –, ont en général une culture du livre. Ils ont peut-être reçu une éducation plus tournée vers le beau. Il suffit de passer la frontière pour s'en apercevoir. Ça commence par le mobilier urbain. Parfois, quand je vois de nouveaux bancs dans les parcs ou les gares en Allemagne, je ne peux réprimer un : « *N'aurait-on pas pu demander l'avis d'un designer?* » (Rires) Et je trouve que cela se reflète aussi dans les dessins.

Que manque-t-il en Allemagne ?

Les Allemands ont tendance à acheter à leurs enfants un *Sachbuch* plutôt qu'un livre avec de beaux dessins. En Allemagne, l'écriture est l'aspect dominant dans les livres pour enfants. L'idée est avant tout d'éduquer. Peut-être est-ce pour cette raison que le beau reste sur le bas-côté. Nous devons donc encore beaucoup œuvrer pour éduquer le regard à l'image.

Dans le livre *Opas Engel*, on découvre que votre père a vécu les deux guerres mondiales. En parlait-il quand vous étiez enfant ?

Lui, comme beaucoup d'autres, était si traumatisé qu'il était incapable d'en parler. Un jour, j'ai voulu voir le film *Die Brücke* à la télévision. À l'époque, je devais avoir 15 ans. Lorsque le film a débuté, mon père a bondi de son fauteuil pour éteindre le poste. J'étais dans une colère noire. Je lui ai lancé : « *Si tu ne nous racontes rien sur le sujet, il faut bien que nous apprenions des choses par d'autres moyens!* » Et tout à coup, il s'est tenu très droit sur ses pieds devant moi et m'a rétorqué en me fixant dans les yeux : « *Si les cervelles de tes amis t'étaient passées au-dessus de la tête, toi non plus tu ne voudrais pas avoir à revivre tout ça dans ton salon.* » Ce jour-là, j'ai compris que mon père était tout simplement incapable d'aborder le sujet. C'est une des raisons pour lesquelles plus tard j'ai fait le livre *Opas Engel* – traduit en français par *L'ange de Grand-Père* –, pour justement inciter les grands-parents à parler à leurs petits-enfants de la guerre. Parce que leurs enfants, la génération de l'après-guerre comme la mienne, n'ont pas eu cette occasion.